

Rencontre annuelle
4 et 5 septembre 2014 à Roubaix-Tourcoing
Assemblée générale du 5 septembre
Procès verbal

La rencontre annuelle du GIS Ipapic s'est tenue les 4 et 5 septembre à Roubaix-Tourcoing dans le quartier de l'Union.

Le choix de ce site a répondu à la volonté de tenir la rencontre annuelle en région tout en ouvrant de nouveaux thèmes de réflexion au sein du GIS. Le thème retenu pour cette rencontre était : « **Quartiers ouvriers en mutation : patrimoines et interculturelité en devenir** ». Il visait à travailler sur la question : Comment l'histoire et la mémoire de ce quartier industriel, ouvrier, à forte composante immigrée, d'habitat populaire peuvent-elles être reconnues dans leur valeur patrimoniale ? Comment ce processus de patrimonialisation peut-il s'articuler avec la rénovation urbaine en cours ? Quel rôle jouent et peuvent jouer les associations, les musées, et bibliothèques/médiathèques, centres d'archives, les laboratoires de recherche dans cette construction d'une interculturelité particulièrement complexe ?

Cette rencontre a été rendue possible grâce à la mobilisation d'un nouveau membre du GIS, l'Université populaire et citoyenne de Roubaix et à la dynamique locale créée par des laboratoires de recherche (IRHIS¹), des associations d'anciens salariés du textile (UGT², AASPT³) et leurs partenaires⁴ autour d'une recherche collaborative « Pour une Cité Régionale de l'Histoire des Gens du Textile⁵ ».

Cette rencontre, selon la démarche mise en pratique depuis l'origine du GIS, était donc d'abord une rencontre avec un lieu et avec la diversité des personnes et des points de vue qui donnent vie et sens aux questions et favorisent la confrontation et le déplacement des positions et des regards.

Un compte rendu détaillé de cette rencontre est en préparation.

1 Institut de recherches historiques du Septentrion

2 Union des gens du textile

3 Association des anciens salariés du peignage de la Tossée

4 Centre européen des textiles innovants (CETI), Antenne de l'Institut du monde arabe, Villes de Roubaix, Tourcoing, Wattrelos, Lille métropole communauté urbaine, Société d'économie mixte SEM Ville Renouvelée, Plaine Image, Maison des Associations de Tourcoing

5 Programme « Chercheurs-citoyens » du Conseil régional du Nord-Pas de Calais

Procès verbal de l'Assemblée générale du GIS

L'Assemblée générale du GIS s'est tenue dans les locaux de Plaine Images (quartier de l'Union. Roubaix-Tourcoing) le 5 septembre après-midi. Elle a été accueillie par Pascale Debrock, co-directrice au développement culturel et Daniel Dubuisson, responsable scientifique du programme Sciences et Cultures du Visuel⁶.

Xavier de la Selle, président du GIS, remercie Plaine Images pour son accueil et ouvre la séance.

Accueil d'un nouveau membre associé : Le Musée d'ethnographie de Neufchâtel (Suisse).

Présentation du rapport d'activités

Xavier de la Selle présente le rapport d'activités au nom du bureau. Il centre le propos sur les avancées depuis l'assemblée générale de Chamarande (septembre 2013).

Il souligne d'abord le renforcement de l'impulsion :

- La mise en place des nouvelles instances, lors de l'assemblée générale extraordinaire du 7 février 2014 (élection du nouveau bureau, du président et approbation du nouveau conseil scientifique) a clairement permis de renforcer la cohésion et la dynamique du GIS. Xavier de la Selle salue le rôle du conseil scientifique qui a manifesté sa volonté de contribuer au projet de publication d'un ouvrage de valorisation des activités du GIS, en lien avec le programme de recherche du MCC.

- L'apport des nouveaux membres (OCIM-Office de coopération et d'information muséales ; CERILAC-Centre d'études et de recherches interdisciplinaires de l'Unité de formation et de recherche Lettres, arts, cinéma ; Musée d'histoire de Marseille ; Université populaire et citoyenne de Roubaix mérite d'être souligné. Ceux-ci sont à l'initiative de plusieurs activités déjà réalisées (à Marseille, le Musée d'histoire de Marseille avec ACT. Avril 2014), en cours (Université populaire et citoyenne : proposition de rencontre annuelle à Roubaix) ou en projet (Cerilac : atelier dans le cadre des Journées Hubert Curien Science and you. Juin 2015...).

- L'implication de jeunes chercheurs et professionnels qui ont déjà une expérience de développement d'activités non conventionnelles, collaboratives, à l'articulation du professionnel, de la recherche et de l'associatif et apportent au GIS les ressources de leur mobilité et de leur inventivité est un facteur de renouvellement, d'ouverture et de diffusion. Il est de la responsabilité du GIS de contribuer à faire émerger et consolider cette vague.

Xavier de la Selle aborde ensuite les thèmes qui se sont concrétisés dans des activités du GIS depuis un an.

- la relation établie entre patrimoines et culture scientifique et technique. Elle s'est marquée par l'ouverture d'activités impliquant en particulier des musées et par l'engagement d'un dialogue entre les points de vue et savoir-faire patrimoniaux et ceux des cultures scientifiques et techniques, à l'initiative de l'OCIM, du Cerilac et du service

⁶ Porté par les Universités de Lille 1, Lille 3 et le CNRS, il associe un projet de recherche interdisciplinaire et une plateforme technologique de niveau international labellisée Equipement d'excellence. Daniel Dubuisson est concepteur et corédacteur du projet de recherche ICAVS (Interdisciplinary Cluster for the Advancement of Visual Studies)

livres et lecture du MCC.

- le numérique a été développé sous trois formes : la réalisation d'un web documentaire sur l'histoire de la patrimonialisation du fort Montluc (Lames, Ancrages, Urmis : recherche Lieux à mémoires multiples) ; l'organisation d'ateliers numériques sur l'histoire et la mémoire de l'immigration (Ancrages) ; le croisement du numérique et d'expressions artistiques et littéraires (LESA, Bibliothèque départementale des Bouches du Rhône).

Enfin, Xavier de la Selle insiste sur la dynamique forte créée par les recherches soutenues par le MCC (appels à recherches « Pratiques interculturelles dans les institutions patrimoniales » en 2011 et 2013 et « Pratiques interculturelles dans les processus de patrimonialisation ») en 2014. Ces recherches ont permis

- l'approfondissement de la question des processus de décision (Qui décide de ce qui fait patrimoine et comment?) notamment autour de la recherche « Lieux à mémoires multiples »

- l'émergence de nouveaux thèmes ou approches : les patrimoines industriel et ouvrier vus par les archives (recherches Elico-Lyon 1/ Bibliothèque municipale de Lyon et APORSS) ; le patrimoine naturel en lien avec les populations et les territoires (recherche sur les semences de manioc au Brésil ; nouvelle recherche sur les Garrigues en Languedoc laboratoire associatif Passim).

- la mise en œuvre par les membres du GIS de démarches approfondies de recherche collaboratives. Elles se développent sous une forme d'ateliers largement ouverts sur des terrains déjà bien labourés par des activités antérieures. Ce « tuilage » crée un terrain original qui favorise un élargissement des cercles ainsi qu'une vérification de la démarche inductive, de la force productive de la confrontation avec un terrain.

- l'amplification des ancrages locaux : des pôles territoriaux solides (Lyon-Saint-Etienne/ Rhône-Alpes ; Marseille/PACA ; Lille/ Nord Pas-de-Calais) se constituent.

- une prise en compte plus forte de la complexité (des sujets, des relations entre acteurs de la patrimonialisation, des processus...) et de l'épreuve que la mise en œuvre de pratiques interculturelles représente.

Xavier de la Selle conclut en insistant sur l'effet de maturité produit par l'année écoulée et sur la qualité du réseau dans certaines régions, malgré l'histoire courte du GIS. Cette maturité et cet ancrage prouvent que les moments de rencontres, qui peuvent paraître volatiles, ne le sont pas. Ces développements et approfondissements sont les atouts que le GIS pourra mobiliser pour valoriser son action en 2015.

Débat

Les questions soulevées sur le rapport d'activités par les participants portent sur les points suivants :

- comment mieux articuler les recherches et les activités du GIS ? Il faudrait trouver des formes de meilleure réappropriation et valorisation des recherches par le GIS (Joëlle Le Marec, présidente du conseil scientifique. Claire Autant-Dorier -Centre max Weber)

- Le GIS ayant pour membres des structures et non des individus, comment donner une place aux deux et comment les articuler ? Il faudrait réfléchir à la forme de réseau permettant cette double visibilité. (Joëlle Le Marec)

Le rapport d'activités est approuvé par les participants.

Perspectives

Hélène Hatzfeld présente les perspectives pour 2014-2015.

Elle caractérise l'année qui vient de s'écouler comme un moment particulier dans la vie du GIS, qui permet d'envisager sur de bonnes bases la valorisation du travail accompli.

Ce moment particulier repose sur deux points forts :

- l'accomplissement de la mission du GIS, qui comme pour tout groupement d'intérêt scientifique, consiste à contribuer à la recherche. Le GIS Ipapic a aidé à élaborer et porter
 - de nouveaux thèmes de recherche vers les institutions. H. Hatzfeld souligne l'originalité de ce portage qui a permis que des programmes de recherche incitatifs, sur des thèmes émergents soient lancés et soutenus par le MCC alors que la tendance dominante est d'attendre que les grands programmes très normalisés de l'Agence nationale de la recherche (ANR) ou des institutions européennes leur fassent une place. Ces thèmes émergents sont : les pratiques interculturelles entendues comme questionnement des présupposés ; les divers aspects des processus de patrimonialisation incluant les approches scientifiques et techniques, artistiques, numériques et la diversité des acteurs reconnus ou non.
 - des démarches de recherche collaboratives, impliquant des partenaires ayant des formations et des terrains d'action différents, mobilisant des savoirs et savoir-faire hors du seul monde académique.
- le second point fort est l'intrication entre dynamiques des équipes de recherche et dynamiques propres du GIS. Le GIS est devenu un réseau pluriel avec un ancrage territorial, animant des séminaires de recherche en prise sur les lieux et les pratiques tant de recherche que patrimoniales ou associatives.

Ces deux points permettent d'envisager une nouvelle phase dans la vie du GIS : celle de développement et de valorisation/capitalisation des acquis.

Hélène Hatzfeld précise qu'une nouvelle modalité de portage des appels à projets de recherche est à l'étude au sein du MCC (Secrétariat général) avec un « opérateur » et un comité de pilotage comprenant des membres du GIS.

Elle conclut en résumant les perspectives pour 2015 : développer des initiatives valorisant les thèmes et la démarche du GIS consistant à produire de la connaissance ensemble et à expérimenter des formes de recherche impliquant une diversité d'acteurs ; renforcer l'ancrage territorial.

Activités 2013- 2014 cf. document joint

Projets d'activité 2014-2015 cf. document joint

La présentation des activités réalisées et en projet donne lieu à des informations et précisions, ainsi qu'à des propositions qui contribuent à répondre aux questions précédentes.

- Proposition de formations (plan de formations de l'OCIM). En particulier le projet d'une Université d'été (prévue initialement en mai 2014 avec l'UQAM) rassemblant une diversité de participants sur les thèmes du GIS est relancé. (Sylvie Grange, secrétaire du GIS)

- Groupe de réflexion « éducation populaire » La proposition (AG du 07/02/2014) faite par Sylvie Dreyfus-Alphandéry (BnF) intéresse plusieurs participants. Sylvie Grange précise l'intérêt que représentent les apports de l'éducation populaire pour les acteurs, en particulier les médiateurs, de la culture scientifique et technique.

- Les expériences de collecte participative : Hélène Bertheleu, dans le cadre de la recherche « L'exposition et ses effets », souhaite échanger avec d'autres sur le travail en cours avec le Musée des Beaux-arts d'Orléans. Expériences à contacter : galerie des dons du Musée de l'histoire de l'immigration (partenaire du GIS. Jean-Barthélemy Debost, membre du Conseil scientifique), Fédération des écomusées et musées de société -FEMS (Julie Corteville), Musée des ducs de Bretagne à Nantes (recherche sur l'exposition « Nantais venus d'ailleurs » menée par Julie Garnier).

- Proposition d'atelier « Comment travaille-t-on avec « la parole des gens » ? » (Elise Maicaire- Didattica). Le constat de changements dans le rapport des visiteurs au patrimoine et aux institutions par l'introduction d'une dimension personnelle est fait par plusieurs participants : photographies d'objets patrimoniaux prises par des visiteurs, qui renouvellent les raisons de se rendre au musée ; messages personnels accompagnant des documents fournis par les familles lors de la « Grande Collecte » (collecte nationale d'archives familiales de la guerre de 1914-1918) (Corinne Jouys-Barbelin. Service interministériel des archives de France. SIAF) ; exposition « Mémoires tribulantes » au musée de l'histoire de l'immigration⁷, ensemble de croquis qui a pour point de départ les témoignages des migrants et une sélection d'objets personnels de la Galerie des dons. La réflexion sur ces constats permettra d'approfondir la question : qu'est-ce qui fait patrimoine et pour qui ? Par quel processus ?

- Proposition d'atelier : les transformations et le devenir de l'interprétation. A relier à l'évolution du statut des professionnels.

Hélène Hatzfeld
directrice du GIS Ipapic
29/09/2014

⁷ Inauguration lors des Journées du patrimoine 2014